L’évaluation des acquis des élèves

entre enjeux d’apprentissage et enjeux sociétaux

PLAN

I- UN DÉBAT A POSER

II- DES PISTES DE REFLEXION A ENVISAGER

III- DES PROPOSITIONS PROFESSIONNELLES A DISCUTER

I- UN DÉBAT A POSER

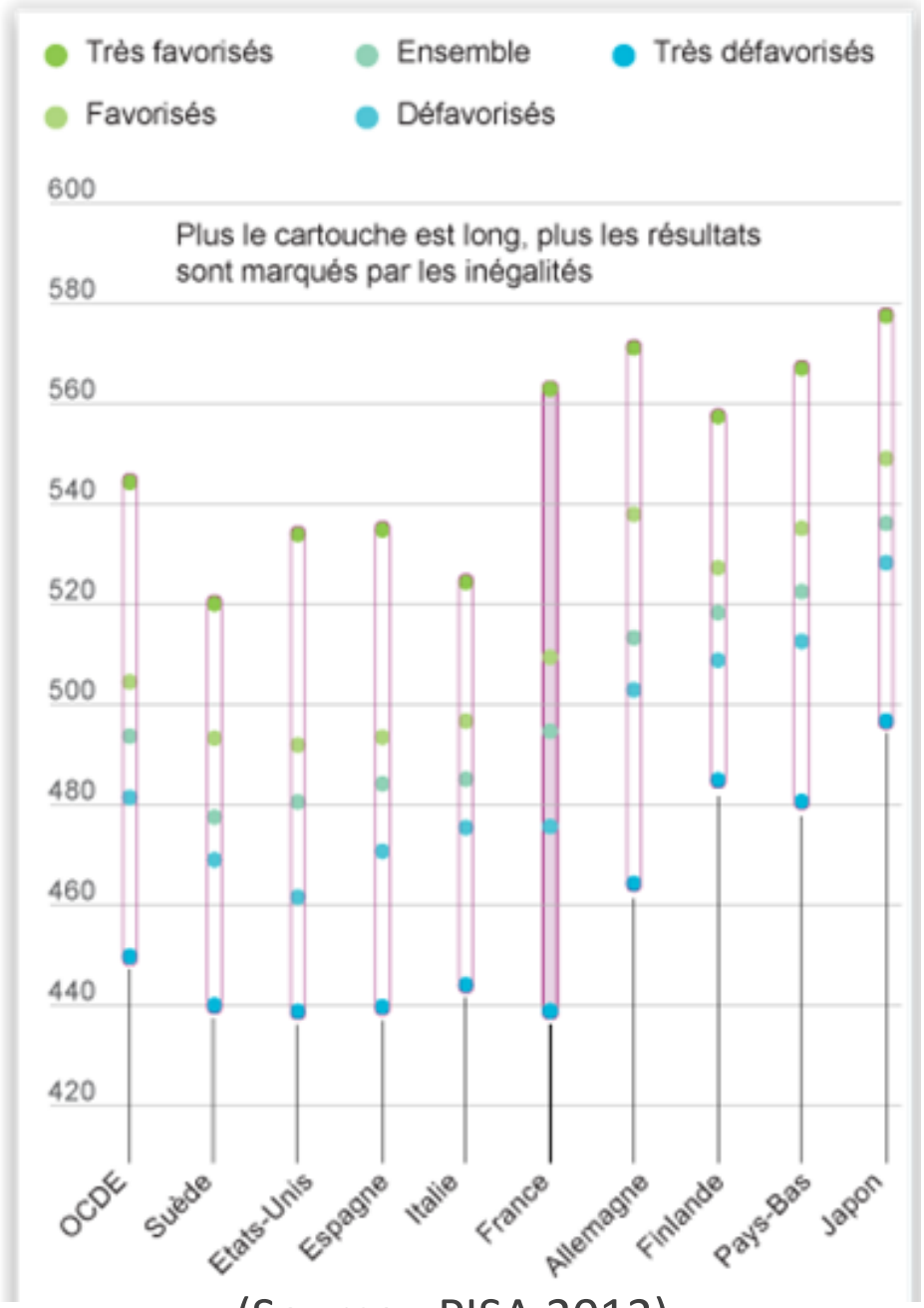
Un enjeu de justice sociale

- Un **principe méritocratique** qui fonde l'école de la république.

- Mais une réalité cruelle : un **modèle qui ne fonctionne pas**
  (constat de Bourdieu dès les années 1960 (Les héritiers) et sans cesse renouvelé avec les enquêtes PISA.

« La France affiche la différence de score la plus marquée de tous les pays et économies partenaires participants à l'enquête […]. **En France, près de 40 % des élèves issus d'un milieu défavorisé sont en difficulté**, selon l'évaluation PISA, soit une proportion supérieure à la moyenne des pays de l'OCDE, qui s'établit à 34 %. Plus encore, **seuls 2 % des élèves issus d'un milieu défavorisé se classent parmi les élèves les plus performants** (contre 3 % pour la moyenne des pays de l'OCDE). »

(Rapport PISA 2015 établi par l'OCDE).

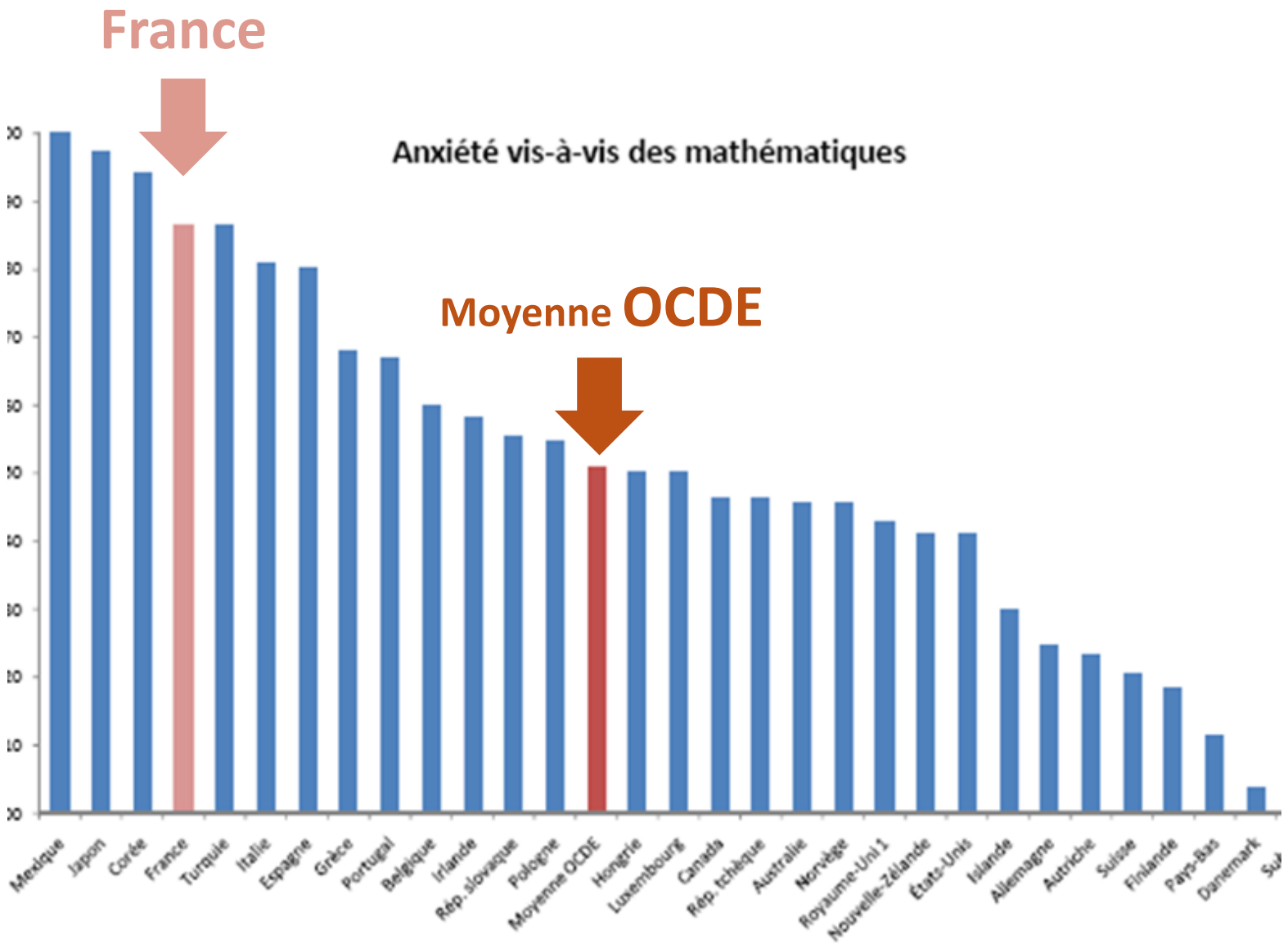


(Source : PISA 2012)

Un enjeu lié au bien-être à l'école

		Écoliers	Collégiens	Moyenne
Rapport aux évaluations	J'ai peur quand le professeur met un mot dans le cahier de liaison	65 %	61 %	68 %
	J'ai peur de montrer mon travail aux parents	29 %	27 %	31 %
	J'ai peur de me tromper quand je fais des exercices	47 %	52 %	40 %
	J'ai peur quand mon professeur parle avec mes parents	52 %	50 %	64 %
	J'ai peur d'avoir de mauvaises notes	66 %	60 %	75 %

Numéro spécial n°88/89 « Education et Formation » du ministère de l'EN (décembre 2015).


France
Anxiété vis-à-vis des mathématiques
Moyenne OCDE
Mexique
Japon
Corée
France
Turquie
Italie
Espagne
Grèce
Portugal
Belgique
Irlande
Rép. slovaque
Pologne
Moyenne OCDE
Hongrie
Luxembourg
Canada
Rép. tchèque
Australie
Norvège
Royaume-Uni 1
Nouvelle-Zélande
États-Unis
Islande
Allemagne
Autriche
Suisse
Finlande
Pays-Bas
Danemark

PISA 2012

L'évaluation est une question vive, au cœur d'enjeux importants :

- Parce que l'École française produit de l'**inégalité**
- Parce que le niveau d'**anxiété** des élèves français est élevé

Pourquoi ces difficultés ?

- Le lien semble assez évident entre la **philosophie sélective** de notre système scolaire et ses difficultés.

Rapport de l'IGEN n° 2013-072 de juillet 2013 : « Des pays qui définissent l'évaluation comme devant faire réussir les élèves ou comme devant permettre leur sélection » : les premiers, la Finlande notamment, réduisent considérablement le déterminisme social de la réussite scolaire.

Expérimentation du CNRS : menée dans l'académie Orléans-Tours auprès de 1.500 élèves, elle montre que « les troisièmes ''expérimentales'' ont divisé par deux des écarts séparant les jeunes issus de familles modestes de ceux nés dans un environnement privilégié » (P. Huguet, chercheur au CNRS, république du centre du 05 mars 2016).*

*(*comparatif entre élèves formés avec les notes et élèves formés par compétences et selon une approche formative de l'évaluation)*

Pourquoi ces difficultés ?

- Une **injonction paradoxale** pour les enseignants !

« Celle-ci [l'école française] est aujourd'hui dans une incohérence profonde et souffre de cette tension très vive entre d'un côté les objectifs qu'elle affiche, ambitionnant de proposer une école plus juste qui réduiraient les inégalités sociales, et d'un autre côté les pratiques évaluatives qu'elle organise et qui conduisent notamment à produire de l'échec et à mettre en compétition les élèves sans d'ailleurs qu'aucun bénéfice n'en soit tiré par personne. »

(A. Van de Kerkhove - Libérons l'école des notes, 2016)

Pourquoi ces difficultés ?

- Une **perte de sens des apprentissages**… Quand la notation devient la finalité!

> « Il semble en fait que ce qui n'est qu'un moyen de situer des acquisitions, la note, devienne en fait dans notre école une finalité en soi. Inversement, les véritables objectifs de développement et d'acquisition ne semblent essentiellement que des moyens pour obtenir de bonnes notes. Le sens de l'apprentissage et donc le rôle de l'école lui-même se trouvent donc plus que réduits, et cela nous amène nécessairement à nous interroger. » *(Libérons l'école des notes, op. cit.)*

L'évaluation : de quoi parle-t-on au juste ?

L'évaluation « désigne l'acte par lequel, à propos d'un évènement, d'un individu ou d'un objet, on émet un jugement en se référant à un ou plusieurs critères »

(Noizet et Caverni, Psychologie de l'évaluation scolaire, 1978)

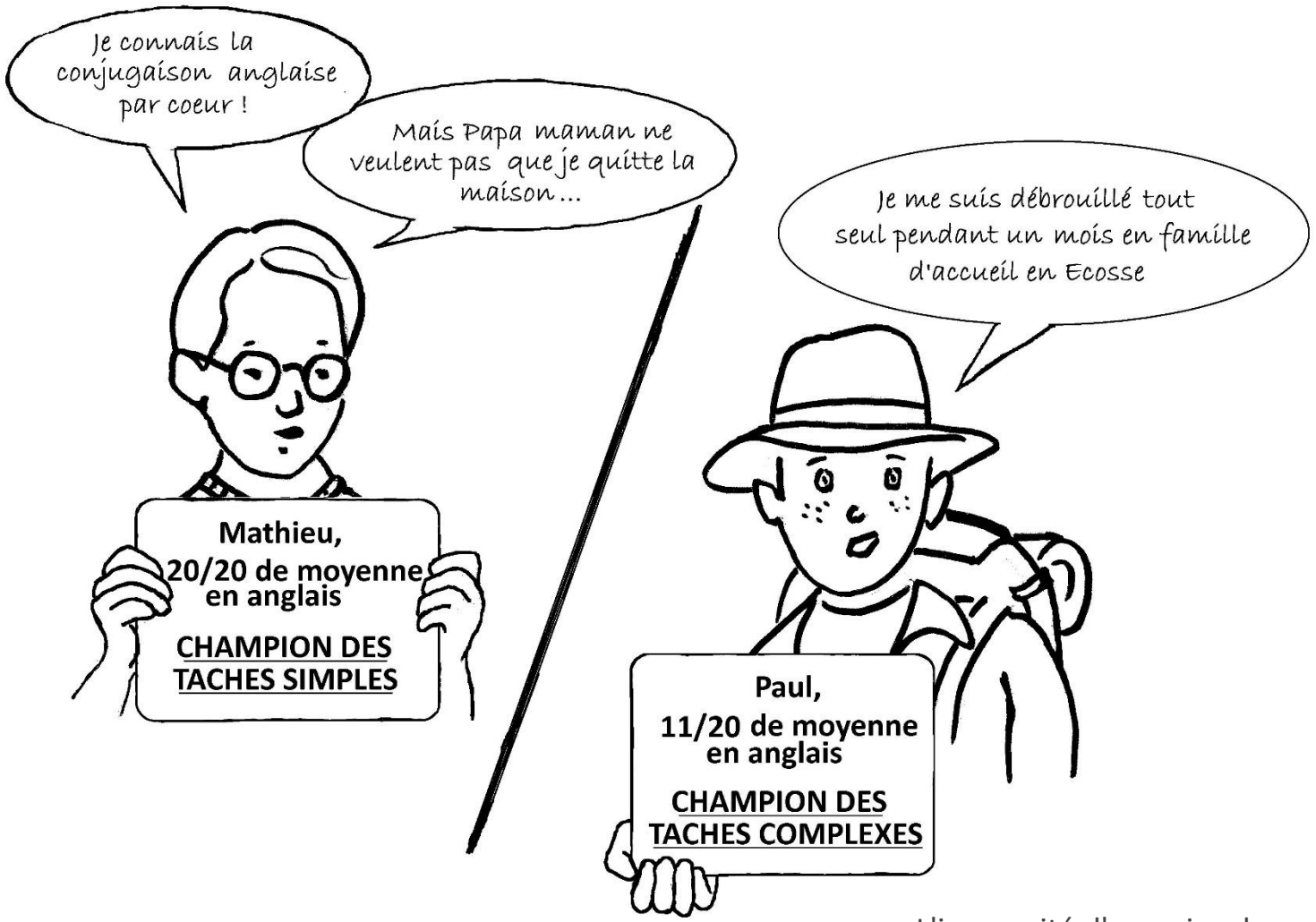
- Évalue-t-on plutôt l'**élève** lui-même **ou** ses **performances** ?
- Quel rôle pour notre jugement : **former** ou **sélectionner** ?
- Quels critères ? **Qualitatifs** ou **quantitatifs**, **implicites** ou **explicites** ?

II- DES PISTES DE REFLEXIONS A ENVISAGER

QUE DEVONS-NOUS EVALUER ?

- Les politiques éducatives européennes ainsi que les préconisations de nombreux pédagogues et scientifiques s'orientent vers une « **pédagogie de la compétence** » (qu'Olivier Reboul oppose à une « pédagogie du savoir »)

ou



« L'incapacité d'organiser le savoir épars et compartimenté conduit à l'atrophie de la disposition mentale naturelle à contextualiser et à globaliser. »
(*Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, Edgar Morin, 2000*)

COMMENT EVALUER AVEC EFFICACITE ET JUSTICE ?

- Effet Posthumus (courbe de gauss comme modèle pour l'évaluation !) et « **constante macabre** » sont à l'œuvre (André Antibi – 2003)

- L'institution « tente » de réagir :

« Les modalités de notation des élèves doivent évoluer pour éviter une « notation-sanction » à faible valeur pédagogique et privilégier une **évaluation positive**, simple et lisible, valorisant les progrès, encourageant les initiatives et compréhensibles par les familles. »

(Loi de refondation de l'école du 8 juillet 2013)

La question de la notation sur 20

L'évaluation pose des problèmes docimologiques…

… que la notation sur 20 renforce !

Effet de halo : les influences liées à la présentation, à la personne (trombinoscope)

Effet de contamination : influence des résultats obtenus sur les critères précédents vers les critères suivants.

Effet d'ordre : influence des évaluations précédentes sur les suivantes par contraste

Effet de stéréotypie : tendance à maintenir un même niveau de jugement pour une personne donnée

La question de la notation sur 20

De nombreux effets pervers liés à la logique de notation *(Libérons l'école des notes, op. cit.)* :

L'effet écran

L'effet couperet (caractère indélébile de la note)

L'effet classant-stigmatisant

L'effet identification

L'effet désintérêt (par phénomène de « seuil » et de « vidage »)

L'effet de fausse objectivité (illusion de la précision)

L'effet de renforcement de la constante macabre

L'effet d'ambigüité (sanction ou information)

« Supprimer les notes aura d'ailleurs un effet salvateur : les enseignants devront trouver avec les parents de nouveaux modes de communication, et c'est tant mieux ! » Paul Raoult la lettre d'information n°40 de la FCPE

QUELLE PLACE DONNER A L'ELEVE dans le processus d'évaluation ?

- La formation du citoyen et la transmission des valeurs de la république comme fondement de notre école (code de l'éducation)
- Un élève qui doit « Apprendre à apprendre » *(Domaine 2 du S4C)*
- La finalité de l'EPS : former « un citoyen épanoui, cultivé, **capable de faire des choix** éclairés pour s'engager de façon régulière et autonome dans un **mode de vie actif et solidaire** ».

➢ *Tout cela devrait impliquer une **part beaucoup plus active de l'élève** à son projet d'apprentissage et donc à ses modalités d'évaluation ? Est-ce toujours compatible avec notre philosophie sélective de l'évaluation ?*

III- DES PROPOSITIONS PROFESSIONNELLES

Deux principes structurant

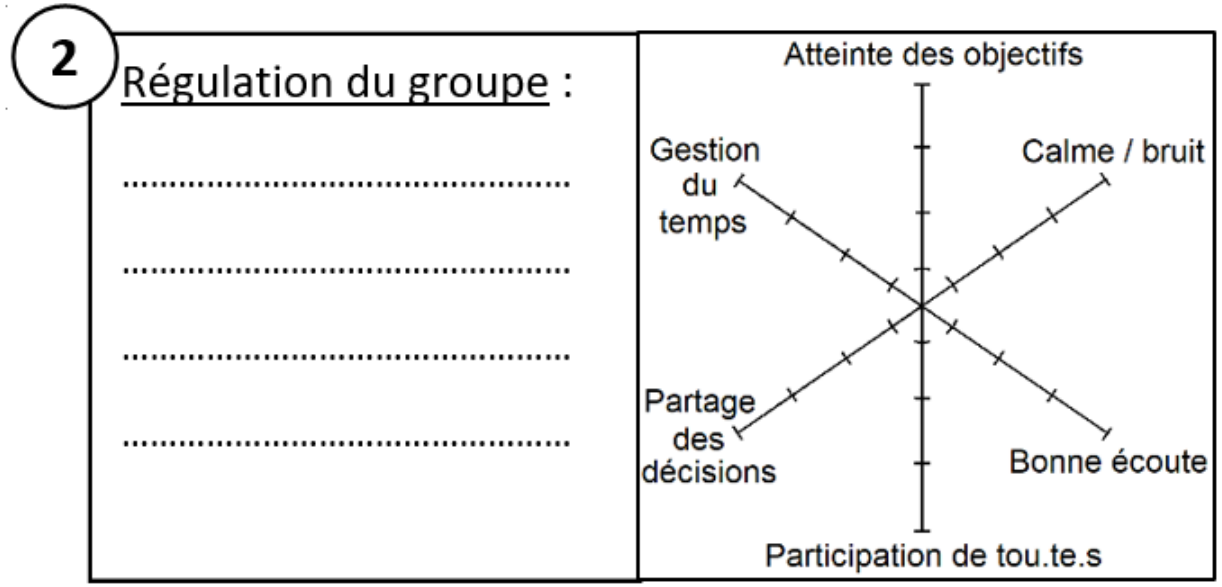
- Une évaluation qui soit **utile**… en donnant des repères qui favorisent les apprentissages de tous les élèves

- Une évaluation qui soit **éthique**… pour construire un rapport positif aux apprentissages (cadre sécurisant, acceptation de l'erreur, capacité à consentir des efforts, etc.)

Des évaluations purement formatives

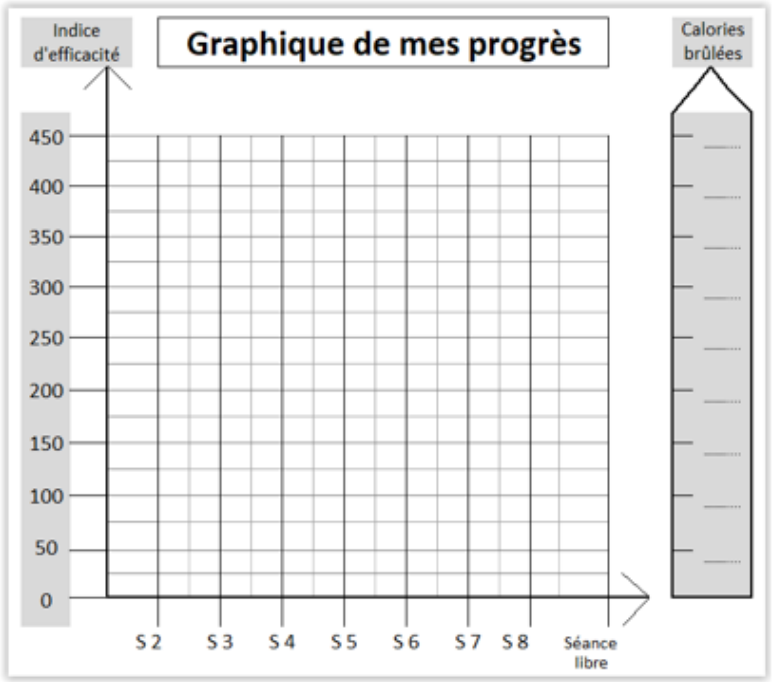
- Une proposition : des **évaluations purement formatives** découplées de toute évaluation sommative, pour apprendre, mesurer ses progrès et aussi changer le rapport à l'évaluation des élèves.

1er exemple en danse, en 2de GT : auto-évaluation collective de l'organisation collective



Des évaluations purement formatives

- Une proposition : des **évaluations purement formatives** découplées de toute évaluation sommative, pour apprendre, mesurer ses progrès et aussi changer le rapport à l'évaluation des élèves.



2d exemple en course en durée, en 1ère GT : auto-évaluation individuelle des progrès (efficacité de la séance en terme de charge de travail)

Des évaluations purement formatives

➢ Intérêt d'évaluer de façon purement formative :

→ **Explicitation** de certains attendus cachés

« Les résultats des élèves sont meilleurs lorsque les critères d'évaluation sont explicités en amont (JJ Bonniol et M Vial, Les modèles de l'évaluation, 1997)

→ **Des élèves acteurs** qui mesurent leur progrès

« En rendant les élèves acteurs du processus d'évaluation »; « L'évaluation doit être perçue par les élèves comme un outil au service de leur apprentissage ». Recommandations de la CC CNESCO 2023

L'évaluation sommative : en parcours et non en couperet !

- Une proposition pour **une évaluation sommative intégrée au processus d'apprentissage** : le « Parcours d'apprentissages coopératifs »

Le PAC a trois caractéristiques :

- **évolutif** : balisage d'étapes (succession de situations graduelles) organisant le parcours (les élèves font des choix et gèrent le rythme de progression (logique de parcours).

- **ciblé** : à chaque étape (chaque degré), des contenus prioritaires sont ciblés et associés à des observables guidant les apprentissages.

- **coopératif** : les apprentissages et la validation successive des différents degrés sont basés sur l'entraide (des choix collectifs, des rôles à tenir et une co-évaluation des apprentissages tout au long du parcours.

L'évaluation sommative : en parcours et non en couperet !

- Proposition du « Parcours d'apprentissages coopératifs » (PAC)

Exemple en badminton, en 2deGT :

	Situations graduelles	**Objets d'apprentissage**	**Critères pour valider le degré :** 3 bonus en un match x 2 matchs
Degré 1	« Receveur en fond de cours »	Servir court / se déplacer en avant	Bonus pour le serveur s'il gagne l'échange en 2 coups maximum
Degré 2	« Receveur sur ligne de service »	Servir long / se déplacer en arrière	Bonus pour le serveur s'il gagne l'échange en 2 coups maximum
Degré 3	« Volant au sol »	Jouer là où l'autre n'est pas / se replacer	Bonus si l'échange est gagné sur un volant non touché (adversaire loin)
Degré 4	« Bingo »	Percevoir et exploiter un rapport de force favorable	Bonus si l'échange est gagné sur un coup gagnant annoncé d'un « bingo »

L'évaluation sommative : en parcours et non en couperet !

- Proposition du « Parcours d'apprentissages coopératifs » (PAC)

Exemple en VB, en 1ère GT :

Contrats de jeu		Nb d'attaques construites gagnantes : 0	1	2	3	4 et +
A	> *Service aménagé possible pour **tou.te.s*** > *Balle bloquée possible à **tou.te.s***	Degré 1	Degré 1	Degré 1	Degré 2	Degré 2
B	> *Service aménagé possible pour **un.e*** > *Balle bloquée pour le poste de **passeur** uniquement*	Degré 1	Degré 1	Degré 2	Degré 2	Degré 3
C	> *Double touche pour le poste de passeur uniquement*	Degré 1	Degré 1	Degré 2	Degré 2	Degré 3
D	> *Aucune aide*	Degré 1	Degré 1	Degré 2	Degré 3	Degré 4
E	> *Votre demi-terrain agrandi en profondeur*	Degré 1	Degré 2	Degré 3	Degré 4	Degré 4

III- DES PROPOSITIONS PROFESSIONNELLES

L'évaluation sommative : en parcours et non en couperet !

- Proposition du « Parcours d'apprentissages coopératifs » (PAC)

Exemple en saut, en 2de GT :

SAUT	Epreuve	Observable	Perf. Cible	Validation
Degré 1	Saut libre (sans planche)	Impulsion: vite sans piétiner	..... m	Séance n° .....
Degré 2	Saut en longueur (avec planche)	Distance Impulsion / Planche	..... m	Séance n° .....
Degré 3	Triple bond	Equilibre : genou fixé	..... m	Séance n° .....
Degré 4	Triple saut (cloche-pied)	Cloche-pied : cycle complet du pied d'appel	..... m	Séance n° .....

L'évaluation sommative : en parcours et non en couperet !

Intérêts de ces PAC intégrant l'évaluation aux apprentissages :

→ Les élèves sont **acteurs** (Recommandations de la CC CNESCO 2023) : ils se jugent et font des choix. L'évaluation est utilisée pour cheminer dans les apprentissages (vers un rapport plus positif à l'évaluation et à l'erreur).

→ Les élèves savent ce que l'on attend d'eux : les attendus et les modalités d'évaluation sont **explicites** donc plus justes et mieux acceptées.

→ L'évaluation est **intégrée** à la séquence, dès le début pour s'auto-évaluer entre pairs : les critères de réalisations et de réussite sont mieux appropriés.

→ **Conditions** : →côté l'enseignant : une anticipation du niveau de leur niveau pour projeter les situations graduelles et les exigences (à construire en équipe pédagogique) → côté élèves : des compétences méthodologiques et sociales à construire.

L'évaluation sommative : en parcours et non en couperet !

Les **recommandations issues de la conférence de consensus du CNESCO** peuvent / doivent nous aider dans notre pratique de l'évaluation :

- « prendre en compte l'évaluation dès le début de la séquence »

- « Donner des FB de qualité est essentiel :
  - fondés sur des critères de réussite
  - adaptés au profil de l'élève
  - perçus comme utiles par l'élève
  - associé à un climat où le droit à l'erreur existe »